



DOSSIER

Petite enfance Grande importance

«Prof, mission impossible?»



École à visée inclusive:
une cause de résistance



Formation.CH:
contrat signé!



Enseigner dehors au secondaire II, en ville de Genève

Pour la première fois en Suisse s'est mis en place un projet à long terme d'enseignement en plein air auprès de plus de 2000 gymnasiens et apprentis – en pleine ville de Genève. Le Collège et École de commerce (CEC) André-Chavanne s'est fait accompagner par la fondation SILVIVA pour acquérir des méthodes, outils et compétences afin d'amener leurs élèves à apprendre régulièrement toutes les matières à l'extérieur.

À l'origine, la visite en 2004 de représentants du peuple autochtone Kogi de Colombie, pour qui la recherche de l'équilibre entre l'être humain et la nature est au cœur de leur processus éducatif. Cette rencontre avait marqué le début d'une série de projets d'établissement en lien avec le développement durable, qui se perpétuent encore aujourd'hui.

L'établissement s'est vu agrémenter de panneaux solaires, de ruches, d'un jardin potager, d'une pépinière et d'une salle de classe extérieure, dans l'enceinte des bâtiments scolaires. Doyenne et enseignante, Corine Fleury souhaitait favoriser des apprentissages différents dans toutes les filières. Créer des modules d'enseignement à l'extérieur était devenu une priorité. «Avec ce qui se passe dans le monde, au niveau climatique, il m'est apparu important de changer les manières d'intégrer plus consciemment les différents aspects du développement durable au sein de nos cours.» Début 2022, elle a fait appel à SILVIVA afin d'accompagner le corps enseignant dans ce processus.

Lors d'une première journée de formation, trente enseignants volontaires de l'école de commerce et du collège ont suivi une introduction pratique aux méthodes d'enseignement en plein air. Ils et elles ont pu explorer plusieurs lieux d'apprentissage: du patio central arboré à la salle de classe dehors et jusqu'à la forêt la plus proche, y compris le temps de parcours en bus. Les retours ont été



très positifs et ont motivé Mme Fleury à demander des subventionnements pour que cet enthousiasme mène à un perfectionnement.

Début décembre de la même année, SILVIVA a formé trente-sept enseignant·es, sur deux journées. Ils et elles provenaient aussi d'établissements voisins: l'École de culture générale Henry Dunant, l'École de Commerce Nicolas Bouvier et le Collège Rousseau. L'objectif a été de les outiller pour être capables de créer une séquence d'enseignement à l'extérieur, dans leur discipline. Ensuite, ils et elles ont pu tester ces séquences avec leurs classes, en plein hiver.

En mars 2023, ces enseignant·es ont présenté leurs expériences à leurs collègues. Ils et elles ont partagé leurs suc-

cès et les bénéfices que cela a eu sur leurs élèves, sur leurs apprentissages et la dynamique en classe. De beaux témoignages en sont ressortis. Sont également apparues les difficultés rencontrées, leurs ébauches de solutions, enrichies de suggestions des collègues.

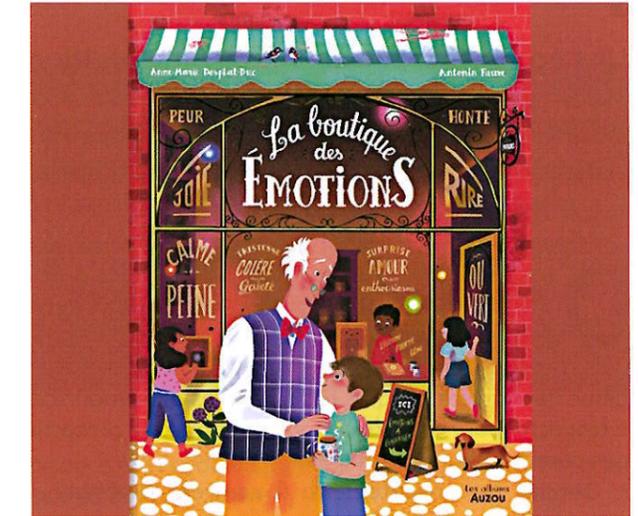
Un mois plus tard, cinq enseignantes de l'établissement André-Chavanne, intéressées à s'engager comme personnes ressources, ont été accompagnées par deux formatrices de SILVIVA afin de formuler leur vision, faire l'état des lieux des ressources à disposition, mettre en place un plan d'action et organiser une journée d'ancrage de cet enseignement.



En septembre 2023 a eu lieu une formation pour l'ensemble des 220 enseignant·es du collège André-Chavanne, pour leur présenter les avantages à enseigner dehors. Les enseignantes qui avaient participé aux premières étapes sont sorties pour présenter à leurs collègues leurs séquences, par discipline. Puis ont eu lieu des cercles d'échange dans la même discipline, en utilisant des méthodes et des outils inspirants. L'équipe s'est montrée très réceptive à cet enseignement novateur et a écouté avec grand intérêt les expériences de leurs collègues et les trucs et astuces pour se lancer. Le matériel produit servira de référence au sein de l'établissement. Depuis, l'équipe éducative met en place un catalogue de séquences, du matériel et elle a prévu d'organiser des ateliers de réflexion ainsi que des journées d'enseignement à l'extérieur pour les enseignant·es et les élèves, afin d'ancrer ces pratiques à leur école.

Ce projet d'accompagnement de plusieurs établissements en milieu urbain montre que l'on peut aboutir à une dynamique motivante et à des succès avantageux pour les élèves et leurs enseignant·es, notamment dans le cadre de la réforme de l'école de commerce. Au plaisir de découvrir les évolutions futures de ce projet durable.

La boutique des émotions



Monsieur Rietpleur tient une drôle de boutique. On n'y achète rien, on y échange ses émotions désagréables contre d'autres, plus plaisantes. Il y a l'étagère des sourires, le tourniquet à gros mots, la malle des rêves, la boîte des rires: tout est soigneusement rangé et étiqueté! Les stocks de larmes, de colères et de cauchemars peinent à s'écouler, car personne n'en veut, évidemment. Alors Monsieur Rietpleur trouve des solutions: les larmes vidées dans la rivière y rencontrent les gouttes de pluie et jouent avec les poissons; quant aux cauchemars, il en amène de temps en temps à la déchetterie, car en se décomposant, ils font un excellent engrais pour les hortensias.

Mais plus que les émotions qu'il propose au troc, le vieux monsieur offre surtout une oreille attentive aux enfants et aux amoureux transis qui viennent dans son magasin.

Anne-Marie Desplat-Duc, autrice de la série à succès *Les Colombes du Roi-Soleil*, change d'univers pour nous ramener dans notre époque, là où plus que jamais, les sentiments contradictoires sont parfois compliqués à gérer et prennent beaucoup de place. Elle dit qu'elle voudrait que la vie de chaque enfant soit pleine de rires, de joie et d'espoir. À l'image de Monsieur Rietpleur. Elle s'est associée pour cette histoire à Antonin Faure, illustrateur et graphiste, qui accorde une importance particulière aux lettrages, très présents dans ses magnifiques dessins emplis de douceur et de poésie. Alors que les élèves, à travers les capacités transversales, sont invité·es à identifier et à exprimer leurs émotions, voilà une histoire qui pourrait faire une très jolie introduction pour aborder ce thème.

Anne-Marie Desplat-Duc & Antonin Faure, (2024), *La boutique des émotions*, Les albums Auzou

Les «frères» du secondaire

